



CONGREGAZIONE DELLA MISSIONE CURIA GENERALIZIA

Via dei Capasso, 30 – 00164 ROMA

Tel: +39 06 661 30 61 – Fax: +39 06 661 30 661 – Email: segreteria@cmcuria.org

LE SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Rome, le 20 novembre 2020

Lettre de l'Avent – 2020

Le visage de Jésus : le visage de Dieu et de toute l'humanité

Chers confrères,

La grâce et la paix de Jésus soient toujours avec nous !

L'année 2020, marquée par tant de souffrance, d'angoisse et de peur et le pronostic d'une énorme augmentation de la pauvreté dans le monde, notamment à cause de la COVID-19, touche à sa fin. L'horizon de la nouvelle année 2021 s'ouvre devant nous.

Dans la situation actuelle de détresse, comme dans tous les moments de notre vie qui sont accompagnés de souffrances à divers degrés d'intensité, il y a quelqu'un qui vit en nous, dont l'Esprit remplit chaque recoin de notre être. Il est toujours avec nous, où que nous allions, quoi que nous fassions, à chaque seconde de la journée, en attente de se manifester lorsque nous le laissons faire. Il est toujours prêt à nous donner l'espérance là où il n'y a pas d'espérance, la paix là où il n'y a pas de paix, du sens là où il n'y a pas de sens, une foi renouvelée là où notre foi a chancelé, l'amour là où la haine s'empare de nous. Son nom est Jésus.

Nous savons que la personne de Jésus est au cœur de l'identité de Vincent le Paul en tant que mystique de la Charité, au cœur de la spiritualité et du charisme vincentiens. Jésus est notre raison d'être et la personne dont la façon de penser, de ressentir, de parler et d'agir devient notre but dans la vie, aussi sa proximité avec ceux qui souffrent est le modèle de vie de Vincent et de ceux qui le suivent. Ne se détournant jamais des situations de souffrance et de ceux qui ont été blessés, Vincent a vu Jésus dans les pauvres et les pauvres en Jésus :

« Je ne dois pas considérer un pauvre paysan ou une pauvre femme selon leur extérieur, ni selon ce qui paraît de la portée de leur esprit ; d'autant que bien souvent ils n'ont pas presque la figure, ni l'esprit de personnes raisonnables, tant ils sont grossiers et terrestres. Mais tournez la médaille, et vous verrez par les lumières de la

foi que le Fils de Dieu, qui a voulu être pauvre, nous est représenté par ces pauvres ... O Dieu ! qu'il fait beau voir les pauvres, si nous les considérons en Dieu et dans l'estime que Jésus-Christ en a faite ! »¹

Pour nous aider à approfondir la présence de Jésus dans ce qui est défigurée, cet Avent, je voudrais proposer une méditation sur l'icône du Sauveur de Zvenigorod à partir des réflexions du Père Henri Nouwen. Andreï Rublev a écrit l'icône, qui est également appelée « L'Artisan de paix », dans la Russie du XV^e siècle. L'icône avait été perdue mais a été retrouvée en 1918 dans une grange, près de la cathédrale de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie dans la ville de Zvenigorod, en Russie. Son charme originel et la perfection détaillée du travail de l'auteur ont été perdus ; en fait, elle a été retrouvée dans un état de détérioration très important, endommagée et en ruine.

Henri Nouwen, dans sa méditation sur l'icône, évoque l'état terrible dans lequel elle a été retrouvée.

« Quand j'ai vu l'icône pour la première fois, j'ai eu clairement le sentiment que le visage du Christ apparaît au milieu d'un grand chaos. Un visage triste mais toujours beau nous regarde à travers les ruines du monde... Pour moi, ce saint visage exprime la profondeur de l'immense compassion de Dieu au cœur de notre monde de plus en plus violent. Au cours de longs siècles de destruction et de guerre, le visage du Verbe incarné a parlé de la miséricorde de Dieu, il nous a rappelé l'image à laquelle nous avons été créés et nous a appelés à la conversion. En effet, c'est le visage de l'Artisan de paix »².

C'est précisément l'état actuel de l'icône du Sauveur de Zvenigorod, le visage abîmé et ravagé de Jésus, que je voudrais proposer pour la méditation de l'Avent de cette année. Je joins l'image de l'icône, que je vous invite à mettre devant vous comme moyen d'entrer plus profondément dans la réflexion et la contemplation.

Méditation sur l'icône du Sauveur de Zvenigorod

- Voir le visage de Jésus, c'est voir le visage de Dieu et de toute l'humanité.
- **Qu'est-ce que je vois ?**
 - a) **Je vois une image très endommagée.**
 - b) **En même temps, je vois le visage humain le plus tendre.**
 - c) **Je vois des yeux qui pénètrent le cœur de Dieu ainsi que le cœur de chaque être humain.**

¹ Coste XI, 32 ; conférence 19, « Sur l'esprit de foi ».

² Nouwen, Henri. *Behold the Beauty of the Lord: Praying with Icons [Regardez la beauté du Seigneur : prier avec des icônes]*, Ave Maria Press, 2007, pages 68 et 70.

a) Voir une image endommagée

- Le beau visage de Jésus nous regarde à travers les ruines de notre monde.
- Il demande : « *Qu'as-tu fait du travail de mes mains ?* »
- L'icône exprime la profonde compassion de Dieu au cœur de notre monde violent.
- Cela nous rappelle l'image à laquelle nous avons été créés et nous appelle à la conversion.
- C'est le visage d'un Artisan de la paix.
- « *Où est la paix, Dieu habite* »³.
- En regardant cette image abîmée, nous entendons un appel : « *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme* » (Matthieu 11, 28-29).

b) Voir le visage humain le plus tendre

- Le visage magnifique de Jésus émerge des ruines.
- Nous nous rendons compte que Jésus nous fait face directement.
- Jésus nous voit et nous regarde droit dans les yeux.
- Cela peut nous rappeler la rencontre de Jésus et Pierre après le reniement de ce dernier. « *... le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre. Alors Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite* » (Luc 22, 61).
- Comme Pierre, nous devons nous rappeler :
 - Nos promesses trop confiantes
 - Notre incapacité à les tenir
 - Notre manqué de fidélité
 - Notre impuissance lorsque nous sommes seuls.
- Mais, comme à Pierre, il nous est également rappelé :
 - L'amour qui ne nous abandonne jamais
 - Une compassion sans limites
 - Le pardon qui nous est toujours offert.

³ Coste IX, 262 ; conférence 27, « Sur la pratique du respect mutuel et de la douceur ».

- Lorsque Pierre sentit le regard de Jésus pénétrer son être le plus profond, il reconnut sa propre faiblesse et l'amour de Jésus : « *Il sortit et, dehors, pleura amèrement* » (Luc 22, 62).
 - C'étaient des larmes de repentir et de gratitude face à un amour si profond.
 - « *Si nous nous sommes proposé de nous rendre semblables à ce divin modèle et sentons en nos cœurs ce désir et cette sainte affection, il nous faut, dis-je, tâcher de conformer nos pensées, nos œuvres et nos intentions aux siennes* »⁴.
 - L'icône n'a pas été écrite selon un modèle humain, elle n'a pas été une invention d'Andrei Rublev. Elle a été écrite dans la sainte obéissance à une manière de peindre transmise de génération en génération.
 - La couleur la plus frappante de l'icône est le bleu intense du manteau qui recouvre les épaules du Sauveur. Dans les icônes grecques et russes, le Christ est peint avec une tunique rouge et recouverte d'un manteau bleu.
 - Le rouge est la couleur qui représente la divinité de Jésus.
 - Le bleu est la couleur qui représente l'humanité de Jésus.
 - Le bleu d'Andrei Rublev est beaucoup plus brillant que d'ordinaire pour accentuer davantage l'humanité de Jésus.
 - Cela nous montre plus clairement le visage humain de Dieu, le charme irrésistible de Jésus.
 - Regarder cette icône ne produit pas l'effet d'autres icônes du Christ qui soulignent uniquement la splendeur et la majesté de Dieu. Dans cette icône, le Christ descend de son trône, touche notre épaule et nous invite à le regarder.
 - Son visage ne suscite pas la peur, mais l'amour.
- c) **Voir les yeux qui pénètrent à la fois le cœur de Dieu et le cœur de chaque être humain, le cœur de chacun de nous**
- Ce sont les yeux de Jésus qui font que cette icône produit une expérience si profonde.
 - Les yeux de Jésus nous regardent directement et nous défient.
 - Les yeux sont le centre de l'icône.

⁴ Coste XII, 75 ; conférence 195, « Sur la fin de la Congrégation de la Mission ».

- Ils nous rappellent les paroles du psalmiste :

*« Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais !
Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ;
de très loin, tu pénètres mes pensées.
Que je marche ou me repose, tu le vois,
tous mes chemins te sont familiers »* (Psaume 138, 1-3).
- Ce sont les yeux de Dieu qui nous voit dans notre être le plus secret et nous aime de sa miséricorde divine.
- *« Où nous cacherons-nous, en la vue de tant de bontés de Dieu sur nous ? Ce sera dans les plaies de Notre-Seigneur »⁵.*
- Les yeux expriment le désir de scruter le cœur de chaque personne et de la comprendre.
- Cette expérience de face-à-face nous conduit au cœur du grand mystère de l'Incarnation.
- Lorsque nous contemplons les yeux de Jésus, nous savons que nous contemplons les yeux de Dieu.
- *« Celui qui m'a vu a vu le Père »* (Jean 14, 9).
- *« Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? »* (Jean 14, 10)
- Jésus est la plénitude de la révélation de Dieu.
- Jésus est l'image du Dieu invisible.
- A travers les ruines du monde, nous voyons le visage de Jésus qui ne peut jamais être détruit.
- Les yeux de Jésus pénètrent l'intériorité de Dieu de même qu'ils pénètrent le cœur de chaque personne humaine, le cœur de chacun de nous.
- Voir Jésus nous conduit au cœur de Dieu et au cœur de chaque être humain.
- *« Voyons nous en lui et nous conformons à sa volonté, laquelle est préférable à tout autre bien »⁶.*

⁵ Coste II, 103 ; lettre 475, à Bernard Coding, à Annecy.

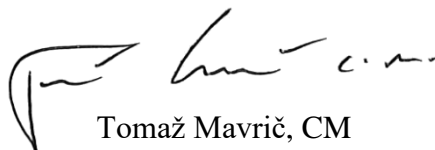
- LA CONTEMPLATION ET LA COMPASSION SE FONT UN.

Le dimanche 6 décembre 2020, la Famille vincentienne du monde entier se réunira virtuellement pour un temps de prière, sur le thème « Unis dans l'espérance pour les pauvres ». J'invite tous les membres de la Famille vincentienne, ainsi que tous ceux qui voudraient se joindre à nous, à ce moment de prière. Veuillez partager cette invitation au sein de vos propres branches, ainsi qu'avec les membres de votre famille et vos amis.

La réflexion et la contemplation de l'icône du Sauveur de Zvenigorod, si intimement liée au thème de ce temps de prière, peuvent nous aider à y participer encore plus profondément.

Que l'expérience de l'Avent nous conduise à la joie intérieure de Noël.

Votre frère en saint Vincent,



Tomaž Mavrič, CM
Supérieur général

⁶ Coste IV, 482 ; lettre 1554, à Gerard Brin, Prêtre de la Mission, à Dax.